



UNE PLANÈTE À CONQUÉRIR



par Sandra Bars

CBC-TV la contrepartie anglophone de Radio-Canada vient d'achever la réalisation d'une série d'émissions intitulée *A Planet for the Taking*. Cette série, qui sera présentée dans le cadre du programme « The Nature of Things », nous force à nous interroger sur certains éléments fondamentaux de la Science et de la Technologie occidentales. Elle sera animée par le généticien bien connu, David Suzuki, et comme l'explique James Murray qui en est le réalisateur en chef, « son titre est très approprié car son contenu met en lumière l'impact de l'homme sur la nature. En effet, nous nous comportons comme si nous étions détachés de la nature, comme si la nature était une ressource à notre entière disposition, comme si la valeur des choses n'était déterminée que par l'usage que l'homme pourrait en faire. »

« *A Planet for the Taking* » nous montre, en partant des origines, comment l'homme interprète la nature et l'asservit, et suggère que notre perception occidentale de la vie n'est peut-être pas universelle. Allant du désert du Kalahari, à une collectivité établie sur des récifs de coraux puis à une exploitation laitière ultramoderne du sud de l'Ontario, ce programme remet en question la validité de l'interprétation agressive que l'homme a donnée à sa théorie de « la survie des plus aptes » et de sa perception de la naissance, de la vie et de la mort.

L'une des parties de cette série comporte une comparaison contrastante entre les attitudes nord-américaine et indienne vis-à-vis de la naissance. « En Inde, explique

Suzuki, c'est la nature qui décide. Pendant les dix premiers jours de la vie, qui sont les plus critiques du point de vue mortalité, les nouveau-nés ne sont pas considérés comme étant tout à fait humains. Ils sont tout juste nourris. On laisse la nature suivre son cours. Ce n'est qu'au dixième jour que l'enfant reçoit un nom et qu'il est placé pour la première fois dans un berceau; il devient alors humain. S'il meurt avant cette date, on n'en fait pas une tragédie. En Amérique du Nord, par contre, chaque vie est précieuse dès le début et l'on déploie des efforts héroïques pour sauver des bébés dont le poids atteint à peine une livre. En revanche, nos médecins interrompent par avortement de 40 à 50% de toutes les grossesses normales pour des raisons autres que de santé. L'objectif de la médecine est de contrôler leur aboutissement, que ce soit en assurant leur bon déroulement ou en y mettant fin. Nous voulons uniquement être maîtres de la situation. » Cette série mettra en lumière d'autres paradoxes de l'idéologie et du comportement occidental en vue d'encourager le public à prendre part au débat.

Suzuki va jusqu'à dire que les scientifiques occidentaux sont immoraux car ils se départissent de la responsabilité des conséquences de leur recherche. « Les chercheurs qui s'intéressent aux recombinaisons génétiques ne sont pas différents de ceux qui, au début du siècle, préconisaient l'eugénisme. Ils sont hypnotisés par les victoires qu'ils remportent et ils n'hésitent pas à extrapoler... et à s'aventurer sur des territoires

qui leur sont interdits. L'histoire de la génétique en est un terrible exemple. Cette façon de penser a été introduite par la haute bourgeoisie de race blanche qui se sert de la Science pour justifier ses convictions. Ceci n'est pas la devise des scientifiques. Je ne mets pas en doute les bonnes intentions qui motivent cette société, mais leur perception de la réalité est déformée par leur système de valeurs particulier. »

L'intention de la série « *A Planet for the Taking* » n'est pas de véhiculer un message pessimiste. Murray précise que « malgré son désir de dominer tous les organismes vivants et de présider à leur destinée, l'homme conserve toutefois des sentiments fondamentalement humains vis-à-vis des autres créatures. Ce que nous demandons aux téléspectateurs, c'est de réfléchir à cette question. N'y voient-ils pas un point de référence qui nous permettrait d'évaluer la qualité des rapports que nous avons établis avec la vie sur notre planète? Ce programme changera sans doute la perception de soi et celle de l'environnement et de la nature de tous ceux qui le verront. »

Cette série de huit émissions télévisées débutera sur le réseau anglais de CBC-TV en février 1985.

Le présent article est consacré au journalisme scientifique canadien. Au cours de l'année nous passerons en revue les principales émissions scientifiques diffusées à la radio et à la télévision au Canada français.

Adaptation française: Annie Hlavats